

Points forts.

05

De la Polynésie française

ÉTUDES



INSTITUT
DE LA
STATISTIQUE
DE LA
POLYNÉSIE FRANÇAISE

LES DÉPENSES DES MÉNAGES AUX ÎLES MARQUISES



En 2015, la dépense totale des ménages résidant aux îles Marquises atteint 7,1 milliards de F.CFP, soit 235 000 F.CFP par mois et par ménage. En 15 ans, la dépense totale progresse de 73 % hors inflation et la dépense moyenne mensuelle de 36 %. Malgré une hausse des dépenses alimentaires depuis 2000, leur poids a diminué de cinq points dans le budget des ménages marquisiens. Les dépenses en transports, en transferts monétaires et en logement sont les postes qui ont aussi le plus contribué à la hausse globale. En 2015, la moitié de la population des Marquises déclare avoir un revenu mensuel inférieur à 82 000 F.CFP, ce seuil est supérieur à celui de l'ensemble de la Polynésie française. L'autoconsommation aux Marquises représente un montant de 2 milliards de F.CFP, soit 22 % de la consommation totale contre 23 % en 2000. Elle correspond à 56 % de la dépense alimentaire mensuelle et permet une augmentation substantielle des ressources des familles les plus modestes.

Les dépenses des ménages aux îles Marquises

L'alimentation demeure le premier poste de dépenses

En 2015, la dépense totale des ménages résidant aux îles Marquises atteint 7,1 milliards de F.CFP, soit 235 000 F.CFP par mois et par ménage. En 15 ans, la dépense totale progresse de 73 % hors inflation et la dépense moyenne mensuelle de 36 %. Parallèlement, la population a augmenté de 10 %. Malgré une hausse des dépenses alimentaires depuis 2000, leur poids a diminué de cinq points dans le budget des ménages marquisiens. Ce rééquilibrage est dû en partie à une hausse rapide des dépenses des autres postes ; sur les 14 postes de dépenses, huit ont plus que doublé. Les dépenses de santé ont été multipliées par six, celles pour transferts d'argent par quatre. Mais l'alimentation demeure le premier poste de dépenses, soit 19 % des dépenses moyennes, une part plus faible que celle des autres archipels éloignés, exception faite de Tahiti où l'alimentation pèse moins (17,5 %) dans le budget.

Les dépenses en transports, en transferts monétaires et en logement sont les postes qui ont aussi le plus contribué à la hausse globale. Avec l'alimentation, ils demeurent les plus lourds dans le budget des ménages marquisiens et représentent les deux tiers de la hausse entre 2000 et 2015.

Tab. 1 - RÉPARTITION DES DÉPENSES PAR GRAND POSTE - ÎLES MARQUISES

Poste de dépenses	Dépense totale		Dépense moyenne mensuelle par ménage				
	EBF 2015						EBF 2000
	Îles Marquises			Polynésie française		Marquises	
Unité :	millions de F.CFP 2015	F.CFP 2015	%	F.CFP 2015	%	%	
Alimentation	1 365	45 300	19,2	52 900	18,3	24,2	
Alcool - Tabac	348	11 600	4,9	7 800	2,7	3,8	
Habillement	229	7 600	3,2	8 000	2,8	4,0	
Logement et énergies	846	28 100	11,9	40 700	14,1	11,8	
Équipement du logement	354	11 800	5,0	13 100	4,5	6,0	
Santé	49	1 600	0,7	3 300	1,1	0,3	
Transports	1 260	41 900	17,7	46 300	16,0	15,9	
Communication	333	11 000	4,7	13 000	4,5	6,2	
Loisirs et culture	339	11 300	4,8	16 700	5,8	4,6	
Éducation	12	400	0,2	1 900	0,6	0,2	
Hôtellerie, cafés, restauration	383	12 700	5,4	18 600	6,4	4,2	
Autres biens et services	461	15 300	6,5	22 800	7,9	6,4	
Transferts d'argent	763	24 100	10,7	18 000	6,2	5,2	
Remboursements d'emprunts	375	12 500	5,3	26 200	9,0	7,2	
Dépense totale	7 119	235 100	100	289 400	100	100	

Source : ISPF - Études Budget des Familles 2000 et 2015.

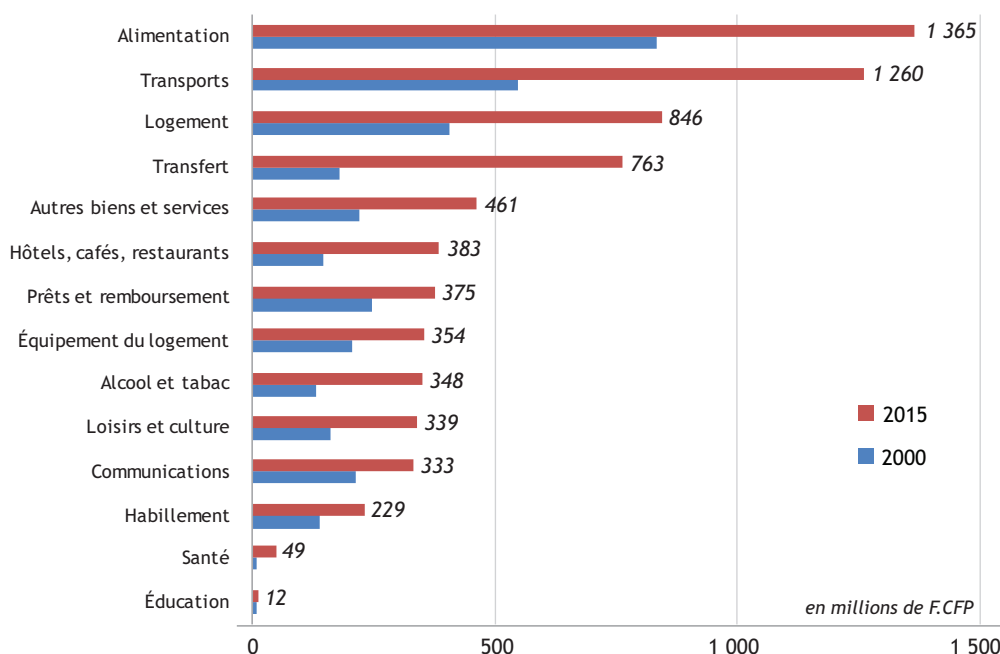
1 : Dépenses alimentaires au sens strict, c'est-à-dire hors boissons

Des dépenses alimentaires plus faibles que celles de l'ensemble de la Polynésie française

Les dépenses annuelles d'alimentation, par ménage, aux Marquises, sont plus faibles que dans l'ensemble de la Polynésie française ; seuls les ménages des Australes dépensent moins. Comme dans le reste de la Polynésie française, la viande est le premier poste de dépenses alimentaires¹ pour les Marquisiens, représentant un quart de celles-ci. Précisément, la viande de volaille est la plus consommée, à hauteur d'un tiers des dépenses en viande. Le bœuf représente 29 %, et les autres conserves de viande (corned beef) 21 %. La chèvre ne représente ici que 4 % de la consommation de viande, la plupart étant autoconsommée.

La part de la viande achetée est de 45 % dans la consommation totale de viande des Marquisiens ; 55 % sont autoconsommés, essentiellement du cochon sauvage ou de la chèvre.

DÉPENSES DES MÉNAGES MARQUISIENS PAR GRAND POSTE BUDGÉTAIRE



Source : ISPF - Étude Budget des Familles 2015.

Les céréales constituent le deuxième poste de dépenses alimentaires (23 %) ; un quart est consacré aux produits de boulangerie, 18 % aux biscuits, 16 % aux viennoiseries, 14 % au riz, et 11 % aux pâtisseries.

Le troisième poste de dépenses est celui des laits, fromages et œufs, dont la consommation aux Marquises est supérieure aux autres archipels. Les œufs constituent 28 % des dépenses de ce poste. Un quart concerne le lait en poudre demi-écrémé, plus couramment utilisé en Polynésie française que celui en brique. Puis viennent les yaourts et fromages, représentant chacun 20 % du poste.

Les dépenses en produits de la mer n'arrivent qu'en quatrième position du fait d'une autoconsommation importante sur ce type de produits ; seuls 18 % sont achetés, 82 % sont autoconsommés. La part achetée concerne principalement des poissons du large, ainsi que des fruits de mer, tandis que l'autoconsommation englobe aussi une part importante de poissons de lagon.

La part des fruits autoconsommés est elle aussi importante (92 %), expliquant le faible poids des fruits dans le budget alimentaire (3 %).

Enfin les légumes représentent 8 % des dépenses alimentaires (hors boissons). Cette part achetée représente les deux tiers de la consommation totale en légumes des Marquisiens, qui produisent un tiers des légumes qu'ils consomment.

1 : Dépenses alimentaires au sens strict.

Les postes où les dépenses sont plus élevées aux Marquises sont les huiles végétales, les œufs, les produits sucrés et l'alcool. Par rapport à 2000, les dépenses en produits laitiers, poissons et boissons sans alcool pèsent plus lourd dans le budget, tandis que les dépenses en céréales, légumes, huiles végétales et viandes pèsent moins lourd. Les Marquisiens sont ceux qui déclarent la plus grosse part de budget pour l'alcool, tabacs et stupéfiants (5 % du budget total contre 2,7 % pour l'ensemble de la Polynésie française).

Tab.2 - RÉPARTITION DES DÉPENSES ALIMENTAIRES AU SENS LARGE DES MÉNAGES AUX ÎLES MARQUISES EN 2015 (EBF)

Nature de la dépense dont produit	Îles Marquises				Polynésie française	
	M o n t a n t		m e n s u e l		m o y e n	
	Total des ménages	Structure 2015	Ménages consommant		Total des ménages	Structure 2015
Unité :	F.CFP 2015	%	F.CFP 2015	%	F.CFP 2015	%
CÉRÉALES	9 000	20	9 000	99	10 000	19
dont : Boulangerie	2 300		2 500	94	2 800	
Pâtisseries	4 000		4 400	93	4 500	
Riz	1 300		1 800	72	1 100	
Pâtes	400		700	52	500	
Farines et autres	1 000		1 600	61	1 200	
VIANDES	9 700	21	10 200	94	12 400	24
dont : Bœuf	2 800		5 500	50	3 200	
Porc	200		900	27	400	
Volaille	3 000		4 400	68	3 000	
Charcuterie conserve	3 100		3 800	81	5 200	
POISSONS	4 500	10	5 100	88	4 500	9
dont : Poissons du large	2 100		3 900	54	1 900	
Poissons du lagon	400		900	47	700	
Fruits de mers et conserves	1 900		3 500	55	2 000	
PRODUITS LACTÉS ET ŒUFS	5 600	12	6 600	91	5 400	10
dont : Lait	1 600		2 400	67	1 200	
Fromages, Yaourts	1 800		2 500	73	2 500	
Beurre	800		1 400	54	600	
Œufs	1 400		2 000	67	1 000	
HUILES VÉGÉTALES	800	2	1 600	53	700	1
FRUITS	1 200	3	1 300	98	2 400	5
LÉGUMES	3 000	7	3 200	94	4 800	9
PRODUITS SUCRÉS	3 100	7	3 500	89	3 000	6
AUTRES PRODUITS	2 800	6	3 100	88	3 100	6
dont : Sauces et condiments	1 500		2 000	78	1 800	
BOISSONS SANS ALCOOL	5 700	13	6 000	96	6 400	12
Cafés, thés, cacao	1 100		2 000	57	1 400	
dont : Eaux minérales ou de source	900		2 000	44	1 300	
Boissons gazeuses	1 900		2 700	70	1 900	
Jus de fruits	1 800		2 300	77	1 700	
ALIMENTATION AU SENS STRICT	45 400	100	-	-	53 000	100
ALCOOL	7 600		12 000	63	5 000	7
REPAS + BOISSON HORS DOMICILE	10 000		11 300	89	16 400	22
ENSEMBLE ALIMENTATION	66 900		-	-	74 300	

Note de lecture :

En 2015, la dépense mensuelle moyenne en bœuf est de 2 800 F.CFP par ménage. Seulement 50 % des ménages en consomment. Pour ces 50 % qui consomment de la viande de bœuf, leur dépense mensuelle moyenne s'élève à 5 500 F.CFP.

Source : ISPF - Étude Budget des Familles 2015.

L'autoconsommation diminue malgré la hausse des prix et les tensions sur le marché du travail

En 2015, l'autoconsommation aux Marquises représente un montant de 2 milliards de F.CFP, soit 22 % de la consommation totale contre 23 % en 2000. Pour l'ensemble de la Polynésie française cette part passe de 11 à 8 % du budget. L'autoconsommation correspond à une ressource monétaire de 66 000 F.CFP par mois et par famille.

Aux Marquises, 77 % de l'autoconsommation concerne des produits alimentaires (80 % pour l'ensemble des archipels). Cela représente 1,5 milliard de F.CFP en 2015, contre 2 milliards en 2000. Le deuxième poste d'autoconsommation concerne les repas pris à l'extérieur du domicile (12 %). La valeur des repas pris en dehors de la maison a été multipliée par trois en 15 ans.

Les produits les plus autoconsommés aux Marquises sont les bananes et le thon (rouge et blanc confondus). La viande de chèvre est consommée quasi exclusivement aux Marquises.

Tab.3 - AUTOCONSUMMATION ET DÉPENSES PAR POSTE ALIMENTAIRE

	Dépenses mensuelles	Autoconso. valorisée (mensuelle)	Consommation totale mensuelle	Part autoconso.	Ménages concernés
Unité :	F.CFP 2015	F.CFP 2015	F.CFP 2015	%	%
Produits de la mer	4 500	19 300	23 800	81	88
Poissons du large	2 100	8 200	10 300	79	54
Poissons du lagon	400	7 200	7 600	95	47
Fruits de mer	1 500	3 600	5 100	70	38
Autres produits de la mer	400	300	700	39	34
Fruits	1 200	13 900	15 100	92	98
Viandes	9 600	11 800	21 400	55	94
Pains et céréales	9 000	1 900	10 800	17	99
Légumes	3 000	1 600	4 600	34	94
Sucres, confitures, miels, chocolats & confiseries	3 100	800	3 900	20	89
Laits, fromages et œufs	4 800	500	5 300	10	93
Produits alimentaires non définis ailleurs	2 800	500	3 300	16	88
Huiles et graisses	1 600	100	1 700	6	73
Produits alimentaires	39 500	50 400	89 900	56	100
Polynésie française	46 500	20 700	67 200	31	100

Source : ISPF - Étude Budget des Familles 2015.

Tab.4 - TOP 20 DES PRODUITS ALIMENTAIRES AUTOCONSOMMÉS AUX MARQUISES

	Autoconso. mensuelle moyenne par ménage	Dépense moyenne	Part de l'autoconso.
Unité :	F.CFP 2015	F.CFP 2015	%
Bananes fraîches	5 000	< 100	99
Thon rouge frais	4 400	1 400	69
Autres plats servis dans la restauration, snacks, roulottes	3 800	1 700	63
Viande de mouton ou de chèvre (morceau et conditionnement inconnus)	3 200	< 100	85
Viande de porc (morceau et conditionnement inconnus)	3 000	< 100	91
Autres poissons de lagon frais (Parai, Puhī miti, Nanue, Fai...)	2 400	< 100	79
Rougets frais (iīhi, Apai, Arace, Maunauna...)	2 000	200	76
Autres poissons du large frais (Paru, Papio, Thazard etc)	1 300	400	56
Autres fruits de mer frais	1 200	100	83
Langoustes fraîches	1 200	700	59
Autre viande de porc fraîche	1 200	< 100	90
Ma'a Tahiti servi dans la restauration, snacks, roulottes	1 100	400	74
Noix de coco	1 100	< 100	100
Poisson du large (nature et conditionnement inconnus)	1 100	200	82
Mangue	1 100	< 100	97
Uru	1 000	< 100	92
Cuisses de poulet surgelées en emballage carton	800	2 500	24
Citron	700	< 100	82
Fei	700	< 100	88
Crabes, varo, cigales de mer frais	700	200	78

Source : ISPF - Étude Budget des Familles 2015.

Viennent ensuite la viande de porc (cochon sauvage) puis divers poissons du large, des fruits de mer, et les fruits (coco, mangue, uru, citron, fei). Les 20 produits les plus autoconsommés sont tous des produits alimentaires.

Les transports constituent le deuxième poste de dépenses des ménages marquisiens

Leur part dans le budget des Marquisiens (18 %) est la plus forte de Polynésie française (16 % en moyenne), suivis de près par les ménages des Australes, en lien avec l'éloignement de Tahiti.

En 15 ans, les dépenses de transport ont plus que doublé. Les achats de voitures particulières et les transports aériens représentent respectivement 40 % et 28 % des dépenses de transports. Ces derniers ont contribué à 40 % de la hausse entre 2000 et 2015 ; les dépenses à destination du transport aérien international ont été multipliées par 20, celles du transport aérien inter-îles, par trois. Enfin, les dépenses en carburant constituent 20 % des dépenses en transports (22 % pour l'ensemble de la Polynésie française). Elles ont été multipliées par 3 sur la période.

Tab.5 - RÉPARTITION DES DÉPENSES NON ALIMENTAIRES

Nature de la dépense dont produit	Îles Marquisises				Polynésie française	
	M o n t a n t		m e n s u e l		m o y e n	
	Total des ménages	Structure 2015	Ménages consommant		Total des ménages	Structure 2015
Unité :	F.CFP 2015	%	F.CFP 2015	%	F.CFP 2015	%
HABILLEMENT	7 600	5	10 600	72	8 000	4
dont : Vêtements hommes	1 300		3 500	38	1 700	
Vêtements femmes	2 200		5 500	40	2 400	
Vêtements enfants	2 100		4 800	41	1 900	
Chaussures	1 500		3 100	50	1 600	
HABITATION	39 900	24	41 700	98	53 900	25
dont : Loyers	7 600		48 300	16	14 000	
Électricité	6 700		7 200	93	11 400	
Gaz	1 900		1 900	97	2 200	
Meubles	1 600		13 500	12	1 300	
Gros électroménager	1 700		5 900	29	1 400	
Produit d'entretien	2 500		11 900	21	3 500	
Entretien et réparations	7 300		34 700	23	5 800	
Gros travaux	3 200		36 300	9	3 200	
HYGIÈNE - SANTÉ	5 300	3	8 100	62	8 100	4
dont : Produit de toilette	2 900		3 900	75	3 400	
TRANSPORT	41 900	25	53 800	78	46 300	22
dont : Achat automobiles	16 600		184 500	9	21 200	
Carburant	8 400		14 900	56	10 300	
Entretien et réparations	3 000		10 200	25	4 500	
Transport aérien International	4 700		50 800	9	5 000	
Transport aérien Inter île	7 100		24 400	29	2 400	
Transport maritime	1 000		11 500	9	1 000	
COMMUNICATION	11 100	7	11 300	98	13 000	6
Connexion à internet	1 800		6 200	29	3 400	
ÉDUCATION - LOISIRS	11 600	7	19 200	76	23 600	11
ASSURANCES	7 100	4	9 000	79	12 700	6
TRANSFERTS	25 400	15	27 400	93	18 000	8
dont : Aides, cadeaux à un autre ménage	12 600		20 100	63	8 700	
Cotisations, dons	2 000		2 900	69	2 000	
Autres transferts	8 300		17 700	47	7 300	
PRÊTS ET REMBOURSEMENT D'EMPRUNT	12 500	8	35 000	36	26 200	12
dont : Emprunts immobiliers	8 500		97 000	9	21 900	
AUTRES BIENS ET SERVICES	2 800	2			5 400	2
ENSEMBLE NON ALIMENTAIRE	165 500	100	100		215 200	100

Source : ISPF - Étude Budget des Familles 2015.

Le logement demeure le troisième poste de dépenses des ménages marquisiens

Son poids dans le budget est stable par rapport à 2000 (12 %). Cette part est moins importante que dans les autres archipels, excepté aux Tuamotu-Gambier (11 %). La dépense en loyer a été multipliée par 1,7 par rapport à 2000. Le nombre de ménages marquisiens concernés par le paiement d'un loyer est de 16 % (soit 3 ménages sur 20), quasi-identique à la moyenne polynésienne (15 %). Les emprunts immobiliers concernent un ménage marquisien sur dix, et représentent 97 000 F.CFP par mois et par ménage concerné, le niveau le plus bas de Polynésie française (144 000 F.CFP en moyenne). Ce coût a peu progressé sur 15 ans (+ 12 %). Cela ne représente que 5,3 % du budget des Marquisiens contre 9 % pour l'ensemble de la Polynésie française.

L'éloignement favorise les transferts d'argent, en général vers Tahiti

Les dépenses concernant les transferts monétaires ont été multipliées par quatre. Les Marquisiens dépensent une partie importante de leur budget pour transférer de l'argent à leurs familles parties vivre dans d'autres archipels, en général aux Îles Du Vent, le plus souvent des jeunes pour leurs études, ou de jeunes parents partis trouver un travail.

Les **communications** représentent 5 % du budget total. Plus d'un tiers des ménages ont acheté un ou plusieurs téléphones en 2015 et tous ont fait au moins une dépense pour un service de téléphonie. L'achat de téléphone portable représente 6 % du budget communication, et les services liés à cette téléphonie mobile (abonnements et recharges), 41 %. La téléphonie fixe est encore largement utilisée aux Marquises du fait d'une faible couverture par le réseau cellulaire dans de nombreuses vallées. Les dépenses en matière de téléphonie fixe, soit les frais d'installation et l'abonnement, correspondent à 34 % du budget communications et concernent la moitié des ménages marquisiens.

Enfin, les services de connexion internet, correspondent à 16 % du budget communication et concernent à peine un tiers des ménages marquisiens. Comme pour la téléphonie mobile, certaines zones géographiques n'accèdent pas encore, ou mal, à ce type de services.

La moitié de la population des Marquises déclare avoir un revenu mensuel inférieur à 82 000 F.CFP.

Le niveau de vie médian aux Marquises est de 5 % supérieur au niveau de vie médian de l'ensemble de la Polynésie française. Les ressources monétaires dont dispose la moitié des individus sont inférieures à 82 000 F.CFP. Le revenu moyen par unité de consommation est de 118 000 F.CFP, il progresse de 65 % par rapport à l'année 2000 en francs courants mais, compte tenu de l'augmentation des prix entre 2000 et 2015, il augmente de 36 % en terme réel.

Les inégalités monétaires, caractérisées par le ratio du revenu des 20 % de ménages aux revenus les plus élevés sur le revenu des 20 % de ménages aux revenus les plus faibles, sont moins importantes que dans l'ensemble de la Polynésie française, l'écart entre les plus pauvres et les plus riches étant moins grand : 3,8 contre 4,2 pour la Polynésie française.

Les 20 % les plus modestes de la population déclarent disposer de moins de 43 000 F.CFP par mois et par UC, soit un revenu mensuel moyen dans ce quintile de 28 000 F.CFP. L'autoconsommation permet à ces ménages les plus modestes de remonter leurs ressources mensuelles. Les 20 % les plus modestes auto-consomment l'équivalent de 21 000 F.CFP par mois et par UC en produits alimentaires, soit une augmentation de 75 % de leurs ressources.

Tab.6 - SEUILS DE NIVEAU DE VIE PAR QUINTILE

	îles Marquises	Polynésie française	France métropolitaine 2011
Unité : F.CFP			
Quintile 1	43 000	47 000	126 000
Quintile 2	65 000	74 000	170 000
Niveau de vie médian	82 000	91 000	192 000
Quintile 3	97 000	116 000	217 000
Quintile 4	163 000	198 000	286 000
Rapport Q4 / Q1	3,8	4,2	2,3
Rapport Q4 / médiane	2,0	2,2	1,5
Rapport médiane / Q1	1,9	1,9	1,5
Seuil de bas revenus	49 000	55 000	115 000
% en dessous du seuil de bas revenus	24 %	26 %	16 %
% bas revenus /seuil France	68 %		

Note de lecture :

Les quintiles indiquent des seuils de revenus partageant la population en 5 groupes de taille identique. Dans la classe Q1, on trouve les 20 % des individus ayant le plus faible niveau de revenu. Le niveau de vie médian partage la population en deux. Aux Marquises, les 20 % les plus aisés (>Q4) ont un niveau de vie 3,8 fois supérieur aux 20 % les plus modestes (<Q1). Le seuil de bas revenu correspond à 60 % du revenu médian. 68 % de la population des Marquises a un niveau de vie inférieur au seuil de bas revenu de la métropole qui est de 115 000 F.CFP/mois/UC.

Sources : INSEE - Enquête Budget des Familles 2011, ISPF - Étude Budget des Familles 2015.

Les plus aisés dépensent sept fois plus que les plus modestes

Aux Marquises, les 20 % de la population les plus modestes (revenu inférieur à 43 000 F.CFP) dépensent en moyenne 28 600 F.CFP par mois et par UC. Les 20 % les plus riches (revenu supérieur à 163 000 F.CFP) dépensent 211 200 F.CFP par mois et par UC, soit 7 fois plus que dans les ménages les plus modestes. Cet écart se réduit à 5 si l'on tient compte de l'autoconsommation alimentaire, relativement plus importante dans les ménages les moins riches et inversement, moins importante dans les ménages les plus riches.

Le poids de l'alimentaire dans le budget diminue quand la classe sociale augmente

Les transports sont les premières dépenses pour les ménages les plus riches, suivis ex-aequo par l'alimentaire, le logement, et les transferts d'argent. Pour les autres catégories de ménages, les produits alimentaires ont le poids le plus élevé et les dépenses en transports augmentent avec le revenu. Le poids du logement dans le budget est quasiment le même pour tous les types de revenus.

Les postes où les écarts de dépenses sont les plus importants sont les transferts d'argent et les « autres sorties d'argent ou décaissements ». Les « sorties d'argent ou décaissements » sont inexistantes chez les moins riches, ils s'élèvent en moyenne à 18 000 F.CFP par mois et par UC dans les ménages les plus aisés. Cela concerne tous types d'emprunts personnels (immobilier, à la consommation, pour l'achat d'un véhicule, etc.).

Plus les dépenses concernent un bien ou service essentiel à la vie, moins l'écart est grand. ■

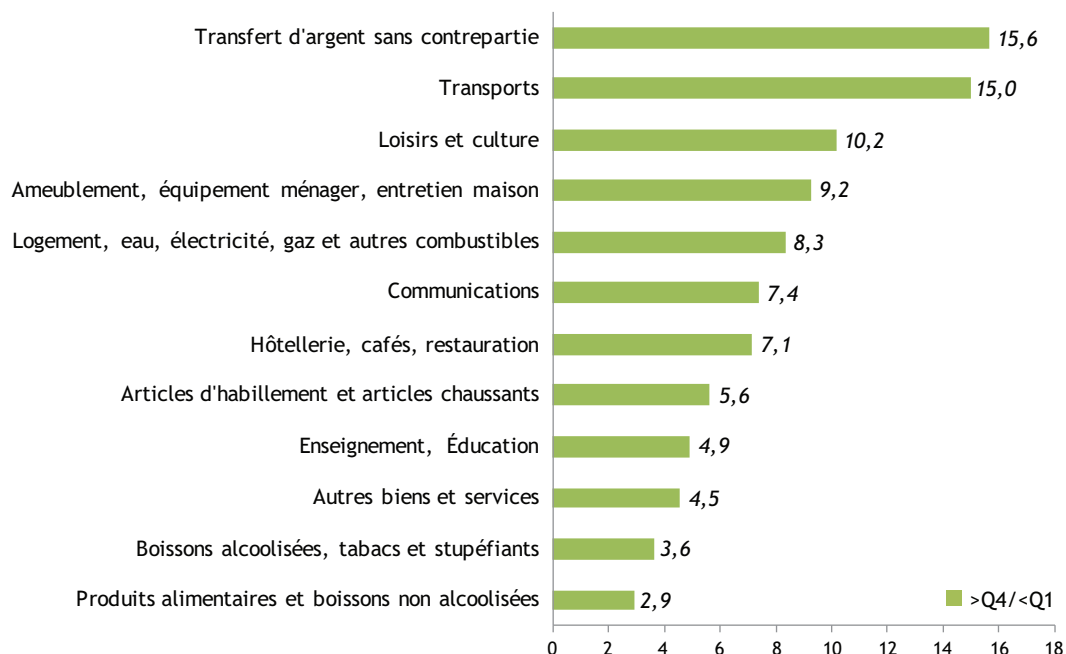
Tab.7 - DÉPENSES MOYENNES MENSUELLES PAR UC SELON LE NIVEAU DE VIE

Niveaux de vie	20 % de la population		60 % de la population		20 % de la population	
	< 42 600 F.CFP		entre 42 600 et 163 000 F.CFP		> 163 000 F.CFP	
Unité :	F.CFP 2015	%	F.CFP 2015	%	F.CFP 2015	%
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	9 500	33	17 200	23	28 000	13
Boissons alcoolisées, tabacs et stupéfiants	2 100	7	4 400	6	7 500	4
Articles d'habillement et articles chaussants	1 100	4	2 500	3	6 200	3
Logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles	3 320	12	7 900	11	27 600	13
Ameublement, équipement ménager, entretien de la maison	1 200	4	3 600	5	10 900	5
Santé*	200	1	500	1	1 600	1
Transports	2 800	10	12 400	17	41 300	20
Communications	1 300	5	3 600	5	9 600	5
Loisirs et culture	900	3	3 800	5	9 500	4
Enseignement, Education	100	0	16	0	600	0
Hôtellerie, cafés, restauration	1 500	5	4 100	6	11 000	5
Autres biens et services	2 800	10	4 900	7	12 500	6
Transfert d'argent sans contrepartie	1 700	6	6 800	9	27 200	13
Autres sorties d'argent ou décaissements	< 100	0	2 000	3	17 800	8
Dépenses totales hors autoconso	28 600	100	73 700	100	211 300	100
Consommation totale	49 900		95 600		228 300	
Nombre d'UC / ménage	3,1		2,6		2,1	
Nombre de ménages	393		1 480		636	

* ce poste correspond aux dépenses restant à la charge des ménages (hors remboursements, gratuité des soins, ...)

Source : ISPF - Étude Budget des Familles 2015.

ÉCARTS DE DÉPENSES PAR PRODUIT ENTRE LES 20 % DE LA POPULATION LES PLUS AISÉS ET LES 20 % DE LA POPULATION LES PLUS MODESTES



Source : ISPF - Étude Budget des Familles 2015.

ANNEXE MÉTHODOLOGIQUE

DÉFINITIONS

- **Le ménage** (ou ménage ordinaire par opposition à ménage collectif) est un ensemble de personnes, apparentées ou non, vivant sous le même toit (ou dans le même quartier), partageant les mêmes repas et dont les ressources ou les dépenses sont également communes, tout au moins en partie. Ils reconnaissent l'autorité d'un même individu appelé Chef de Ménage. La notion de « chef de ménage » est déclarative et ne résulte pas d'un traitement spécifique a posteriori, reposant sur des critères socio-économiques, comme il est procédé lors des recensements de la population. Le concept de ménage économique utilisé ici diffère de celui du recensement de la population.
 - **Les unités de consommation (UC)** sont déterminées à l'aide de pondérations affectées à chaque personne du ménage en fonction de ses caractéristiques propres. Selon l'échelle d'Oxford utilisée dans cette étude, les poids sont les suivants : 1 pour le chef de ménage, 0,7 pour les autres membres adultes de plus de 15 ans et 0,5 pour les moins de 15 ans. Cette notion d'unité de consommation a pour but de rendre les ménages facilement comparables entre eux et permettre des comparaisons internationales.
 - **La dépense totale** des ménages s'entend comme une consommation marchande qui exclut a priori les biens, produits ou services consommés par les ménages qui ne correspondraient pas à des dépenses réelles. Elle englobe toutes les sorties monétaires regroupées en 15 grandes divisions de dépenses selon la norme COICOP de l'ONU. Les achats à crédit de biens matériels sont enregistrés au comptant le jour de l'achat. Pour cette raison et afin d'éviter des doubles-comptes, seuls les intérêts sont comptabilisés. En revanche, les remboursements d'emprunts immobiliers sont intégralement enregistrés dans la dépense totale.
 - **Les dépenses de consommation** regroupent tous les achats de biens, produits et services destinés à la consommation des ménages (fonctions 01 à 12) ; les dépenses d'investissement en sont exclues.
 - **L'autoconsommation** est la consommation de denrées non achetées qui peuvent être produites par le ménage pour lui-même ou offertes au ménage. Elle correspond aux fruits et légumes récoltés ou cueillis ; animaux élevés pour leur viande ou leurs œufs ; poissons pêchés, gibier chassé ; prélèvements sur stock concernant les ménages qui ont un commerce ou une exploitation agricole ; cadeaux offerts aux ménages.
- Les produits autoconsommés sont considérés à la fois comme une dépense et une ressource pour le ménage et sont évalués au prix du marché au moment de l'enquête.
- **Les transferts en nature** désignent exclusivement les biens ou produits achetés par les ménages pour être offerts à d'autres ménages.
 - **Le seuil de pauvreté relative monétaire** correspond à la moitié du revenu médian par Unité de Consommation.

CHAMP DE L'ENQUÊTE

Étude réalisée par sondage auprès d'un échantillon de 3 792 logements de ménages résidant en Polynésie française.

Ces logements ont été tirés au sort dans la base du Recensement de la Population 2012, dans les vingt îles les plus peuplées.

À Tahiti et Moorea, le tirage au sort des logements a été effectué à deux degrés : tirage en premier lieu de 144 quartiers puis dans chacun d'eux, d'un nombre fixe de 8 logements pour la partie urbaine de Tahiti (communes de Mahina, Arue, Pirae, Papeete, Faa'a, Punaauia, Paea). Pour le reste de l'île et à Moorea, 96 quartiers répartis sur cette zone ont été tirés, puis dans chacun d'eux, 9 logements. Dans les autres archipels, le tirage aléatoire a été fait directement dans la base logement du recensement de 2012 pour les îles sélectionnées.

Zone d'étude (Strate)	Nombre de logements tirés	Nombre de ménages retenus (1)	Taux de sondage (2)
Tahiti - urbain	1 152	1 169	1 / 31
Îles Du Vent - rural	864	867	1 / 21
Îles Sous-Le-Vent	576	580	1 / 17
Îles Marquises	384	381	1 / 7
Îles Australes	384	377	1 / 5
Îles Tuamotu-Gambier	432	445	1 / 11
POLYNÉSIE FRANÇAISE	3 792	3 819	1 / 19

(1) Un logement peut abriter plusieurs ménages distincts.

(2) Il s'agit du nombre de logements enquêtés par rapport au nombre de résidences principales recensées au RP2012.

Source : ISPF - Étude Budget des Familles 2015.

PÉRIODE DE COLLECTE

La collecte des informations s'est déroulée sur une année entière du 3 novembre 2014 au 31 octobre 2015.

Une interruption de trois semaines a été opérée pour les fêtes de la fin de l'année 2014. Les dépenses concernant cette période ont été néanmoins enregistrées postérieurement.

MÉTHODE DE COLLECTE

La collecte a été découpée en 16 périodes de trois semaines chacune, appelées « vagues ». À chaque vague, 237 familles différentes ont été visitées, cinq fois, pour enregistrer leurs dépenses passées (12 derniers mois) et présentes (durant 14 jours) sur l'ensemble des postes budgétaires. Chaque dossier d'enquête était composé de 23 questionnaires distincts.

ORGANISATION DE LA COLLECTE

52 agents (contrôleurs, enquêteurs, opérateurs de saisie) ont été recrutés pour la collecte et la saisie des données de l'enquête. Les 14 équipes ont été encadrées par sept superviseurs, responsables de la collecte pour une zone géographique donnée.

Les dépenses des ménages aux îles Marquises

En 2015, la dépense totale des ménages résidant aux îles Marquises atteint 7,1 milliards de F.CFP, soit 235 000 F.CFP par mois et par ménage. En 15 ans, la dépense totale progresse de 73 % hors inflation et la dépense moyenne mensuelle de 36 %. Malgré une hausse des dépenses alimentaires depuis 2000, leur poids a diminué de cinq points dans le budget des ménages marquisiens. Les dépenses en transports, en transferts monétaires et en logement sont les postes qui ont aussi le plus contribué à la hausse globale. En 2015, la moitié de la population des Marquises déclare avoir un revenu mensuel inférieur à 82 000 F.CFP, ce seuil est supérieur à celui de l'ensemble de la Polynésie française. L'autoconsommation aux Marquises représente un montant de 2 milliards de F.CFP, soit 22 % de la consommation totale contre 23 % en 2000. Elle correspond à 56 % de la dépense alimentaire mensuelle et permet une augmentation substantielle des ressources des familles les plus modestes.■

36 %

C'est la progression de la dépense moyenne mensuelle des familles marquisiennes
entre 2000 et 2015.

TOUTES LES STATISTIQUES SONT DISPONIBLES SUR WWW.ISPF.PF